

biographies

William Forsythe

chorégraphie, scénographie, lumière, costumes

Chorégraphe américain, reconnu pour avoir renouvelé l'art du Ballet, William Forsythe s'est formé aux États-Unis avant de rejoindre le Ballet de Stuttgart en 1973. Nommé chorégraphe résident au Ballet de Stuttgart en 1976, il crée des œuvres pour le Stuttgart Ensemble ainsi que de nombreux ballets à travers le monde. En 1984, il commence un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort, où il crée certaines de ses œuvres les plus connues comme *Artifact* (1984), *Impressing the Czar* (1988), *Limb's Theorem* (1990), ou *Kammer|Kammer* (2000). Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, il fonde la Forsythe Company, ensemble indépendant qu'il a dirigé de 2005 à 2015, et avec lequel il a signé *Three Atmospheric Studies* (2005), *Human Writes* (2005), *Heterotopia* (2006), ou *Sider* (2011). William Forsythe conçoit également des installations nommées « objets chorégraphiques » comme *City of Abstracts* (2000), *The Fact of Matter* (2009), *Everywhere and Nowhere at the Same Time n°2* (2013), présentées dans de nombreux musées – Whitney Biennial (New York, 1997), Festival d'Avignon (2005, 2011), Musée du Louvre (2006), MoMA ou Biennale de Venise. En collaboration avec des spécialistes des médias, Forsythe a développé des outils de recherche chorégraphiques, comme les *Improvisation technologies* en 1994 ou les *Synchronous Objects*, partition digitale en ligne de sa pièce *One Flat Thing, reproduced*. Ses œuvres figurent au répertoire des plus grands ballets internationaux.

Ballet de l'Opéra de Lyon

À la suite des directions de Françoise Adret et de Yorgos Loukos, qui ont posé les bases d'une grande diversité de styles au sein de l'institution, Julie Guibert a placé son mandat sous le signe d'une attention renouvelée aux qualités et à la singularité des interprètes. À la croisée de son riche héritage (plus de 100 pièces à son répertoire) le Ballet poursuit son travail de repérage des nouveaux territoires de la création contemporaine tout en maintenant l'exigence des grandes écritures chorégraphiques – comme William Forsythe ou Lucinda Childs, qui a présenté le mythique *Dance*. La programmation 2022-2023 a fait la part belle aux relectures iconoclastes de la tradition, avec le chorégraphe Marcos Morau qui a livré une *Belle au bois dormant* décapante, et Alessandro Sciaronni qui a transmis les rythmes entêtant du *Schuhplatter* aux membres du Ballet – jusqu'à l'ouverture aux jaillissements du hip-hop, avec une collaboration entre le Ballet et les membres du Pockemon Crew. Entre désir d'émerveillement et déchiffrement du monde, action locale et rayonnement international, relecture du répertoire et défrichage de nouvelles esthétiques, le Ballet perpétue sa tradition de compagnie de formation classique tournée vers les écritures contemporaines. Après avoir initié la série de solo *Danser Encore* – commande passée à 30 chorégraphes pour 30 interprètes de la compagnie – le Ballet souhaite imaginer de nouvelles manières de célébrer la danse, en mettant en lumière la manière dont le danseur porte l'écriture. Tout en faisant une place

particulière à la fabrique du sens, au langage,
aux voix, aux collaborations transdisciplinaires
– notamment avec la musique et les arts
plastiques – le Ballet cherche à élargir le spectre
du présent, en apportant un contrepoint
sensible à la fabrique de l’art chorégraphique.